Historique du 32e Bataillon de Chasseurs Alpins – Imp. Chambérienne (Chambéry) – 1920 – sources : gallica.bnf.fr – droits : domaine public – Saisie : Robelin 2018

CHAMPAGNE - HAUTE-ALSACE -

VERDUN CHEMIN DES DAMES - FLANDRES

HISTORIQUE du

32e Bataillon de Chasseurs Alpins

(I915-1918)

Ancestramil

Des hommes de la terre, de la vallée du Rhône jusqu'aux glaciers des Alpes, de ces rudes poitrines aux âmes simples et belles, de ces Savoyards et Dauphinois amalgamés aux fils du Massif Central, du Jura et de l'Ain, de ceux-là est né le 32e Bataillon de Chasseurs Alpins.
Il aura les qualités de son origine, il reflétera l'âme des campagnes, et pendant toute la guerre il sera une race de vaillants animés d'un esprit de sacrifice et de discipline absolus. Unité modeste, mais loyale, patiente, dure, tenace, acharnée, farouche.
Constitué par les dépôts des 11e, 12e, 13e et 22e B. C. A., blessés de 1914 armant le béton des jeunes classes, il est sous les ordres du Commandant **GERTHOFFER**.

Le 4 mars il défile à CHAMBÉRY une dernière fois. une dernière fois la ligne des Alpes se reflète au profond des yeux du Bataillon puis c'est le camp - c'est la VALBONNE, MONTLUEL, BALAN... l'instruction... ce sont les villages, le Rhône, l'animation des cantonnements, les marches sous les chaleurs accablantes, les revues sous la luminosité des uniformes neufs. les premières capotes horizon, et les vagues alignées qui déferlaient jusqu'aux peupliers de NIÉVROZ ou vers le clocher de POLLET.

Puis un bond ! CINQUEUX, l'Oise ; le front, là, plus près le canon, dans le soir les longs convois ; les concentrations que l'on sent dans l'ombre, les ordres qui font soudain songer... une revue, puis le jour de la Sidi Brahim, l'embarquement de la Brigade de Chasseurs aux ordres du Colonel **DUVAL**.

On part pour cette chose : se battre.
Se battre ; peut-être plus d'un avait rêvé d'un combat par dit beau soleil sur les baïonnettes et des chansons aux lèvres. Non, c'est un double effort que de se battre là où le 32e va donner son premier sang généreux sans compter.
C'est par les boqueteaux hachés et la blancheur des craies qui deviennent boue sous la pluie que le 28 septembre 1915, au nord-est de la Ferme des WACQUES, alignés comme à la VALBONNE, le 32e part la baïonnette haute. impétueux comme un torrent des Alpes, malgré cette boue qui annihile tout.
Sa première charge est la charge du début de 1914, la charge folle de courage où il se donne immensément jusqu'à la mort.

Vieil Alsacien, sa vareuse noire tachée de sa croix, le Commandant **GERTHOFFER** rue au nord du Bois 28 le Bataillon dans le crépuscule, puis tombe face à l'ennemi, avec à ses côtés le Capitaine **JACQUES** et le Lieutenant **VITTON.** Le Bataillon s'empare de la Tranchée des TANTES et des HOMOSEXUELS et s'y maintient farouche, repoussant 3 contre attaques, luttant à la grenade ; 3 Officiers tués, 12 blessés, 300 Chasseurs tués et blessés fauchés sous les mitrailleuses ennemies tombèrent, jeunes apprentis dans la mêlée qui, à défaut d'expérience, furent magnifiques d'ardeur.

Retiré de la lutte, sanglant, les pieds brûlés de chaux, décimé, harassé, le Bataillon, sous les ordres du Chef de Bataillon **COIPEL**, fut transporté en Alsace.

Octobre 1915. HÉRICOURT! MONTBÉLIARD ! SERMONT ! CROIX-ABBEVILLERS ! c'est le repos dans le doux automne, parmi les populations aimantes, ce sont les renforts, puis sous les ordres d'un Chef expérimenté, l'instruction qui commence, inlassable et refait un 32e égal au 1er, jeune, nerveux, mais acharné et simple.

Les Secteurs de Haute-Alsace aux noms chantants et clairs sont alors à la garde du Bataillon.

En fin janvier il occupe les avancées du bois du PFANNENSTIEHL, au sud-ouest de BURNHAUPT-LE-BAS. La vie de tranchée commence avec son automatisme, ses mauvaises heures et ses heures de calme.
Mais le 13 février 1916 à SEPPOIS, à la suite d'une brusque avance ennemie dans l'ENTRELARGUE, la situation est critique à ce point délicat à l'extrémité de notre front.
Le Bataillon alerté arrive à marches forcées, la 1re Compagnie est immédiatement engagée. Les Lieutenants **REYMILLET** et **MISSE** partent en tête de leurs hommes à la grenade, arrêtent la progression allemande et rétablissent la situation ; les 2 Compagnies engagées perdaient 150 hommes et 3 officiers.

Relevé après cette action qui lui valut son nom, le 32e revint occuper le PFANNENSTIEHL puis plus au sud le SCHONHOLZ (avril mai), au sud du canal du Rhône au Rhin. Par la suite le Bataillon prit sous le commandement du Chef de Bataillon **OEMICHEN** le Secteur de la gare et des Carrières à la gare de BURNHAUPT devant PONT D'ASPACH (juin-août), c'est là que le 3 juillet, après un déluge de minen qui le bouleversèrent, l'ouvrage un instant perdu des Parallèles est repris par une immédiate contre attaque.

Le 15 août, le Bataillon descendait au repos à LARIVIÈRE et le 19 s'embarquait, quittant pour toujours les Secteurs de Haute-Alsace. On arrive au Camp d'ARCHES. Ce sont alors les progressions rapides, les journées de tension et de travail constant, les nouvelles méthodes d'attaques. L'expérience de VERDUN !.. les V. B. les F. M. nouvellement apparus, les lignes successives… l'exercice avec l'avion et puis c'est la revue où, conquise par son geste où vibrait «du cœur» la 133e « La Gauloise» donne d'un bloc son âme au Général **PASSAGA**, au Général aimé, regretté, qui lui a laissé son immortelle renommée, conquise là-haut à VERDUN. Car c'est VERDUN ! finie la quiétude dans les Secteurs d'Alsace et les cerises de GUEVENHEIM, les ombrages du LENGENLITTENHEG et aussi les truites de la Doller.

Le Bataillon quitte le Camp d'ARCHES et débarque à LIGNY-EN-BARROIS. Du 25 septembre au 4 octobre, le Bataillon passe un court séjour dans le Secteur du NEZ DE SOUVILLE et du RAVIN DES FONTAINES. Là il voit pour la première fois ce que l'on appelle VERDUN ! Il voit ce sol inimaginable, sans forme, ce ciel gris et bas et ces barrages du soir qui, nés là en un point,

embrasent soudain toute la ligne et claquent sans arrêt... mais le Bataillon y apprend aussi à connaître le terrain ; le coureur sait se retrouver là où nul repère n'existe, la corvée, le ravitaillement, la relève se faufilent dans les barrages connus, l'homme dans cet horizon où tout se fond, peu à peu devine, distingue… et voit tout.
Le Bataillon redescendu gagne LONGCHAMPS, BELRAIN, NICEY, villages maussades et boueux de la Meuse. C'est l'instruction qui commence en vue d'une attaque, d'une grande attaque dont tous parlent.
Sous les ordres du Commandant **WENDLING** se déroule la manœuvre type : à flanc de coteau, en direction d'un mamelon dont la silhouette simule l'objectif de demain, le Bataillon marche en petites colonnes comme il marchera... il pleut.. il pleut toujours mais l'on sait que le beau temps sera le signal du départ pour là haut.. enfin le soleil luit... un jour se passe, puis 2, le 3e c'est le long arrivage des autobus ; on a compris.

Dans la nuit du 23 au 24 octobre le Bataillon monte en ligne et occupe ses emplacements de départ Dans l'ingrate mission de réserve et de soutien, le 32e sort à l'heure H, célèbre dans toute la France : 11 h. 40... part derrière les vagues et se colle aux pentes sud de DOUAUMONT. Puis la 1re Compagnie (Capitaine **MILOU**) et une S. M. sous les ordres du Lieutenant **BARBARET**, dont la conduite fut magnifique, partent soutenir la nouvelle ligne à la tourelle est de DOUAUMONT. La 3e renforce la ligne plus à droite. L'ennemi se ressaisit, le bombardement augmente sans cesse. La 2e occupée à des corvées subit de lourdes pertes. La 1re Compagnie est particulièrement éprouvée, la section de mitrailleuses est anéantie, le Lieutenant **BARBARET** blessé, le Capitaine **MILOU** a la jambe traversée, le Lieutenant **MARION** la cuisse brisée ; mais sous l'ouragan de fer, incrustés au sol, sans un mot. face à l'ennemi, les Chasseurs se tiennent admirables pendant des heures et des jours, malgré les pertes et les souffrances de toutes sortes, dans la boue liquide.

Le 29 octobre, le Bataillon, bloc de boue, vacillant sur les pistes de FLEURY, redescendit à BELLERAY ; 36 Chasseurs tués, 130 blessés avaient dans une mission obscure fait preuve d'un entier sacrifice au pays : et le Bataillon était cité à l'ordre de la 133e D. I.

Le Général Commandant la 133e Division cite à l'ordre de la Division :

Le 32e Bataillon de Chasseurs Alpins *(Commandant WENDLING) « Pour sa belle conduite au feu et son endurance au cours des journées du 24 au 30 octobre sous VERDUN. »*

« Q. G. le 3 novembre 1916.
« Le Général Commandant la 133e Division
« Signé : PASSAGA. »

*
* *

Le 2 novembre, il descend des autos et cantonne à l'ISLE-EN-RIGAULT. quelques jours de repos total, des renforts ; puis à nouveau c'est l'instruction intensive et l'étude de l'attaque future, celle qui doit développer et couronner le succès du 25. Sur les pentes qui dévalent vers le Saulx, dans les brumes d'automne, les répétitions se succèdent sous le vol de l'avion.
Le 11 novembre, le Bataillon enlevé par autobus débarque à HAUDAINVILLE le 15 à 10 h. 15 les unités préalablement placées (la 1re et la 2e Compagnie à 200 mètres en arrière de la ligne et la 3e vers la tranchée DRIANT et le point 4103), après avoir subi un tir de contre-préparation intense qui cause des pertes mais n'ébranle pas un instant le moral du Bataillon qui sait qu'il va à une victoire sûre ; les unités sortent d'une masse et partent à l'attaque. La 1re et la 2e Compagnie abordent les

tranchées de HALLE et de POLA ; le combat s'engage à la grenade, irrésistiblement le tout est enlevé. La manœuvre de ces deux Compagnies facilite puissamment la progression du 107e B. C. P. et la 3e Compagnie qui, d'un bond enlève les tranchées de GALICIE, de RATISBONNE et de LAYBACH..
Les prisonniers passent dans la brume et la fumée. le bombardement continue. Le Lieutenant **DUCHAMP** Commandant la 3e Compagnie tombe grièvement atteint ainsi que le Capitaine **DUCHAUX** et le Lieutenant **SIMON** Commandant les 1re et 2e Compagnie. A 10 h. 53, le mouvement reprend la conversion tant étudiée qui amène successivement les Compagnies face au sud-est ; le Lieutenant **AYRAULT** et le Lieutenant **ARTAUD** sont blessés, les pertes sont sévères mais l'objectif est atteint, et l'on s'y organise fébrilement. Dans la nuit, dans une magnifique audace, le Lieutenant **CHAMOUTON** pique dans la ligne ennemie, bouscule un poste et sous les coups de feu regagne nos lignes avec des prisonniers ; à la station de VAUX et partout se distinguent les Lieutenants **MOUCHET, PERRIER, DUMAS**, le Sergent (**GIRAUD** (1re).

Le 20 décembre, le Bataillon relevé la veille débarquait à l'ISLE-EN-RIGAULT. Les pertes étaient de 6 Officiers blessés, 40 tués, 260 Chasseurs blessés. Le Bataillon était cité en ces termes à l'Ordre de la 11e c Armée :

Le 32e Bataillon de Chasseurs Alpins. *« Aux attaques du 15 décembre 1916, sous le commandement du Chef de Bataillon WENDLING, malgré un tir de barrage extrêmement meurtrier, est brillamment sorti de ses tranchées et a atteint en moins d'une heure les objectifs qui lui étaient assignés, malgré les difficultés du terrain et le tir d'enfilade des mitrailleuses. A capturé un important butin, dont 2 pièces de gros calibre, 5 mitrailleuses et fait 300 prisonniers ».*

*
* *

Mais une grande pensée, une pensée de soldat conférait au Bataillon comme à ses frères de gloire de la D. I. eux deux fois cités à l'Ordre de l'Année, la Fourragère, disant ainsi le mérite égal du Bataillon **SEPPOIS**, unité d'élite avec les unités d'élite de la Division. Malheureusement le Général **PASSAGA** quittait la « Gauloise » qui perdait à jamais son chef.

Après une courte période de repos passée à l'ISLE-EN-RIGAULT, aux rives verdoyantes de la Saulx, le Bataillon revient le 14 janvier à VERDUN organiser et occuper le Secteur d'HARDAUMONT, théâtre vivant encore de ses exploits récents.
La neige, le gel, les ravitaillements pénibles et aléatoires, les travaux épuisants sont de rudes épreuves surmontées virilement par ceux qu 'exalte constamment la vision de la Victoire.
Vingt jours d'un travail acharné transforment les déchirures du sol martyr en une position imprenable.

Le Bataillon va dans BELLERAY dévastée se ressaisir pendant quatre jours, puis vient une 3e fois continuer son rude labeur de pionnier et de gardien vigilant dans le Secteur de BEZONVAUX.

Les conditions de séjour sont de plus en plus rudes. N'importe, les Chasseurs ne cherchent qu'une occasion d'affirmer leur mordant irrésistible, et la capture d'un Boche dans ses propres réseaux, à huit cents mètres de nos lignes, faite à brûle-pourpoint sur demande téléphonique du Général Commandant l'Armée, par les Chasseurs **JEAY** et **ZIMMERMANN**, de la 1re Compagnie, constituera le souvenir d'une opération typique tonte d'audace et de décision délibérée.

L'effort demandé au Bataillon depuis octobre a été violent et soutenu. Une longue période de repos dans l'accueillante région de HEILTZ-L'ÉVÊQUE sera une récompense goûtée de tous en même temps que l'occasion d'une préparation judicieuse à de nouveaux succès.

Certains avantages de l'ennemi à MAISONS DE CHAMPAGNE, à mi-mars, abrègent de quelques jours le repos du Bataillon. De son pas élastique et la chanson aux lèvres il part sur les routes de France. MAFFRÉCOURT, MOURMELON, CHIERRY, OCQUERRE, ARMENTIÈRES, TANNIÈRES sont des étapes gaiement parcourues.

L'offensive du CHEMIN-DES-DAMES s'approche. L'entrain général se double d'une gravité recueillie. Le travail est plus suivi, mieux étudié si possible pendant le séjour à la Ferme des Bruyères près de MONT-NOTRE-DAME. Chacun sait que l'heure est décisive et qu'une grosse partie va se jouer. Les jours passent dans l'attente impatiente et l'aurore du 16 avril est saluée avec une émotion confiante. Le Bataillon a une mission glorieuse : faisant partie des troisièmes vagues, il a pour objectif la Citadelle et la gare de LAON.

Hélas ! la fortune des armes est rebelle. Il faut encore patienter et remettre à demain les espoirs frémissants. Le Bataillon relève le 24 mai dans le Secteur conquis devant CERNY-EN-LAONNOIS et sa sucrerie légendaire. L'installation est précaire et le, Boche au contraire dispose d'une position formidable. La notion de son avantage l'enhardit et, le 25 avril, à 7 heures du soir, après un écrasement de nos lignes, poursuivi deux heures durant, par 150 et minenwerfers, les stosstruppen du Brunswick s'élancent sur les survivants de la 1ez Compagnie. Un combat homérique s'engage dans le boyau du FOC entre les Boches qui font pleuvoir une grêle de grenades et les Chasseurs qui se défendent à l'arme blanche. Toutes les munitions ont été ensevelies sous les décombres, les coureurs sont décimés, le ravitaillement n'arrive pas et le Boche lentement mais sûrement s'avance. Minutes angoissantes que n'oublieront jamais ceux qui les vécurent. Déjà est tombé le Sous-Lieutenant **BAUT** qui, debout au milieu de ses hommes, abattait froidement à coups de revolver les grenadiers ennemis. Une balle de mitrailleuse l'a frappé en pleine tête et a libéré à 20 ans cette âme de preux. Les Sergents **BOURETTE, PAULIN,** le Caporal-Fourrier **MOUTTE**, le Caporal **DUCLOS** sont aussi parmi ceux qui opposèrent leurs poitrines à l'agresseur. Mais la lutte farouchement se poursuit : c'est le Chasseur **ZIMMERMAN** sautant à la gorge d'un Boche et l'assommant avec ses propres armes ; c'est le Chasseur **MIRASSOU** contr'attaquant seul avec quelques grenades déterrées. La nuit survient, la lutte se stabilise, puis cesse. En deux heures et demie d'efforts disproportionnés, la 1re Compagnie n'a perdu que 60 mètres de boyaux. Douze des siens sont morts, 30 sont cruellement blessés, mais aucun prisonnier n'est resté à l'ennemi.

Après une veillée fiévreuse, la contre-attaque est décidée. Elle aura lieu exactement à 24 heures d'intervalle. Mais quelle nette opposition alors entre les qualités des deux races ! Brutale, foudroyante, en dix minutes notre riposte a reconquis le terrain perdu, bousculé le Boche éperdu, lui a tué dix-huit hommes restés entre nos mains et capturé quarante autres ainsi qu'une mitrailleuse. L'Adjudant **TAFANI**, chef adoré et combattant fougueux, a été le grand triomphateur de la journée.

Pendant le repos pris à OEUILLY du 27 avril au 4 mai, aux bords paisibles de la Marne, un certain nombre de distinctions, largement achetées par ailleurs sont remises : entre autres la Légion d'Honneur au Sous-Lieutenant **CHAMOUTON** la Médaille Militaire à l'Adjudant **TAFANI** et au Chasseur **ZIMMERMAN**.

Le Bataillon obtient la Citation suivante :

Le 32e Bataillon de Chasseurs Alpins et son Commandant le Chef de Bataillon WENDLING. « *Pour son allant, sa bravoure, sa ténacité, sa discipline pendant les dures journées du 16 avril au 7 mai 1917.* »

« Q. G., le 14 mai 1917. »
« Le Général Commandant la 133e Division,
« Signé : VALENTIN. »

Malgré tout, l'espoir est vivace au cœur « des gars du 32e » et jalousement le Commandant **WENDLING** entretient cette flamme sacrée prometteuse d'un lendemain de gloire immortelle. Le 5 mai, à 9 heures, le Bataillon placé face à COURTEÇON, bondit à l'assaut. Il avance en dépit du terrain détestable, en dépit des barrages ravageurs à obus de gros calibre, en dépit des mitrailleuses qui se démasquent à chaque repli du sol. D'un seul élan, le Sous-Lieutenant **JABRILLAT** enlevant sa Section a mis hors d'affaire un blockhaus que défendait une pièce de 88 et deux mitrailleuses. Tant de courage sera-t-il vain ? à droite le 401e d'Infanterie est cloué sur place et ne peut aborder CERNY ; à gauche le 102e Bataillon, rudement décimé, reflue sur ses positions de départ. En avant quand même. Le Sous-Lieutenant **DAUMAS** tombe une balle à la tempe en désignant du doigt l'objectif à atteindre coûte que coûte.
Dangereusement en flèche, le Bataillon doit enfin cesser son effort : la rage au cœur, il se cramponne au sol si chèrement acquis et ni la lassitude, ni la chaleur écrasante d'une journée d'orage, ni le harcèlement des minenwerfers et des mitrailleuses ne lui en fera céder un pouce ; à la tombée de la nuit une contre-attaque boche échoue piteusement grâce au dévouement de quelques héros dont l'Adjudant **TAFANI** qui préfère mourir plutôt que de se rendre. Peu après à son tour, le Capitaine **DUCHAUX** sera tué raide d'une balle au front, clôturant une brève mais cruelle période d'épreuves au cours de laquelle le Bataillon, ainsi que le dira plus tard sa citation à l'ordre de la Division, aura montré une vaillance et un esprit de discipline qui ne discutaient point l'opportunité de son dévouement. Le chiffre des pertes du Bataillon aux affaires de l'Aisne s'élevait à 4 Officiers tués et 5 blessés, 60 Chasseurs tués et 220 blessés.

Et c'est encore une nouvelle remise des espoirs communs. Sur ces entrefaites, GRAND-ROZOY avec ses maisons blanches, ses champs fertiles, son ciel bleu et son atmosphère de calme, apparaîtra à tous comme un lieu de délices.
Le Bataillon arrive à un tournant de son histoire. Il embarque le 12 mai à NEUILLY-SAINT-FRONT pour DUNKERQUE. Le voici associé avec la 1re Armée du Général **ANTHOINE** aux efforts de nos valeureux alliés Anglais et Belges.
MALO-LES-BAINS laissera la mémoire d'une villégiature agréable où dans une quiétude combinée de travaux légers, se sont reposés les corps et affermies les âmes.
L'offensive anglaise du 31 juillet peut se déclancher : le Bataillon est prêt. Sa tâche à la charnière de la ligne sera particulièrement rude. Il n'aura qu'à lutter contre les éléments. Mais quelle lutte horrible ! des pluies torrentielles, des ciels gris endeuillant toute chose, des marais à perte de vue, un sol mouvant fait d'une boue liquide qui happe traîtreusement le faible, l'aspire lentement et l'ensevelit vivant dans le froid et le silence de la nuit. Les ravitaillements impossibles dans un terrain pareil et la faim atroce, la fièvre, l'insomnie... POESELS où commandait le Capitaine-Adjudant-Major BEDOUR, MERCKEM, sont les stations de ce nouveau calvaire pendant lequel ne se démentirent pas une seconde les rudes qualités de notre race et que coupera agréablement une courte apparition à COQUELLE aux environs de CALAIS.

En octobre, le Commandant **WAUTHIER** succède au Commandant **WENDLING** pendant un passage du Bataillon dans la pittoresque petite cité d'Ardres. C'est un soldat qui vient remplacer un autre soldat.
Et voici le Bataillon de nouveau à l'œuvre aux confins de la Forêt d'HOUTULST. Pour avoir attaqué témérairement la Section du Sous-Lieutenant **KREMER** à la Ferme d'ÉPERNON, le Boche peut prendre la mesure de son adversaire, mais peu de jours après la fatalité veut qu'un obus perdu enlève le Capitaine **GUIGUES** à l'affection de ses camarades et de ses Chasseurs.

NIEUPORT empestée par les gaz et ses faubourgs ruinés, SAINT-GEORGES émergeant à peine des inondations, la boucle de PLASSCHENDAELE et sa mer de boue complètent, dans les froides et claires journées de décembre, la vision d'une Belgique meurtrie.
Les fusiliers marins allemands, élite de l'armée ennemie peuvent lancer des coups de main sur la 1re et la 3e Compagnies ; ils constatent à leurs dépens la vigilance et la crânerie des nôtres : et les ripostes énergiques que conduisirent le Lieutenant **MULLER** et le Sergent **CHAMPEYMOND** sont un sérieux avertissement au Boche.
Mais déjà le 28 janvier, le Lieutenant **ANSELME** allant en plein jour cisailler les réseaux ennemis, tombant dans une embuscade et se défendant à terre la cuisse broyée, abattant ou mettant en fuite ses agresseurs, puis trouvant en ses extraordinaires facultés la volonté de se traîner jusqu'à nos lignes, n'avait-il pas donné la mesure exacte de ce que pouvait un Chasseur français ?

Pendant la période d'attente pleine d'espoirs qui allait précéder les belles journées de printemps, le Bataillon est ramené à REXPOEDE où il utilise son repos en des travaux de fortifications redoutables. Il n'a fait qu'accroître son allant joyeux et les populations frontières garderont un fameux souvenir de la façon dont savent fêter un Mardi-gras ceux qui, pour avoir vu la mort en face, apprécient la vie à sa juste valeur.
Le 25 mars, le Bataillon alerté embarquait en gare de CALAIS.
Où allait-on ? Au petit jour, c'est le débarquement en gare de BOVES, l'affolement des populations. L'exode lamentable, la nervosité des Anglais. Dans l'après-midi, le Bataillon est porté sur la ligne du ROUVREL, Bois de l'Arriére-Cour et y organise quelques travaux. On ne sait rien. Au soir, le Bataillon est porté sur le PLESSIER ROZAINVILLIERS ; les renseignements sont toujours confus et l'on s'installe à l'est du village, à cheval sur la route d'Hangest, et le 28, à 13 heures, l'ennemi attaque en masse filtrant par tous les bois et les ravins. Les troupes à gauche du Bataillon se replient, le Bataillon est obligé de se conformer au mouvement, pris à revers par des mitrailleuses installées à sa gauche, mais il se cramponne à la cote 95 à l'ouest du PLESSIER et le lendemain 29 est à nouveau attaqué par colonnes denses, nos mitrailleuses arrêtent net cette attaque lui causant des pertes considérables et semblent l'enrayer. Mais, à 17 h. 45, une attaque très importante débouche en direction de Moreuil.
L'ennemi avance malgré ses pertes terribles. Arrêté devant le front du Bataillon il enlève les boqueteaux à la gauche de notre ligne. Nos mitrailleuses encrassées ne peuvent plus tirer. La Compagnie de gauche se replie à grand'peine, à droite, le combat s'engage âprement à travers les bois ; on se bat au fusil sans arrêt et, les masses ennemies avancent toujours. Heureusement des troupes fraîches arrêtent l'ennemi et le Bataillon peut se reformer. Le Lieutenant **BARBARET**, Lieutenant **MULLER**, Lieutenant **AMIRAUX** étaient blessés ainsi que 70 Chasseurs, 10 Chasseurs étaient tombés à jamais pour défendre le SANTERRE.

Le Bataillon était cité en ces termes à l'ordre du 36e C. A.

Le 32e Bataillon de Chasseurs Alpins. « *Sous le commandement du chef de Bataillon WAUTHIER, a pendant les opérations du 26 mars au 2 avril 1918, opposé la résistance la plus énergique aux attaques sans cesse renouvelées de masses ennemies très supérieures et fait preuve du plus complet esprit de sacrifice.* »

Le Bataillon harassé occupe CASTEL et l'organise défensivement, reçoit quelques maigres renforts, puis sans repos aucun, fait une série d'étapes sur COTTENCHY. BACOUEL, NAMPTY à LAVERRIÈRE, à FRETOY CHOQUEUSE. Embarqué à Saint-Omer, le 11 mai, le Bataillon est aussitôt débarqué à ESQUELBECK près de BARGUES et dans la nuit, alerté, se porte sur EECKE et CAESTRE. La fatigue des hommes est très grande, la tension des esprits sans cesse éveillée depuis la fin mars est intense. Mais le sort de la France se joue. Encore une fois de plus on vient demander à la 133e un sacrifice. Jeté au milieu des Anglais, le 32e occupe la hauteur de CROIX-ROUGE en soutien des premières lignes anglaises. Mais, le 16 avril, seul sans renseignements, au milieu de nos alliés désorientés, il reçoit l'ordre de reprendre le village de METEREN. Cet ordre peut arriver 20 minutes après l'heure M, le Bataillon part quand même dans le soir, traverse un formidable barrage, mais à 100 mètres des murs, les Compagnies s'abîment fauchées à bout portant. Le Lieutenant **BRUN** tué net, tombe à genoux, le buste droit, la tête haute, face à l'ennemi qui s'acharne sur cette cible. Le Lieutenant **KREMER** est tué d'une balle au front, les Chasseurs gisent ; mais la ligne s'incruste dans le sol et interdit à l'ennemi tout débouché. Le lendemain, l'Allemand à l'étroit veut se donner de l'air. Un Bataillon tout frais débarqué, nous attaque. Malgré nos tirs de mitrailleuses qui lui abattent ses hommes, il s'empare de toute la position tenue par un Bataillon anglais à la gauche du Bataillon, dépasse la position conquise et se rabat sur les derrières du 32e. La riposte arrive : rués par le Lieutenant **AGUETTAZ**, magnifique de bravoure, les Chasseurs s'élancent et, dans un combat de maisons, de fenêtres et de chambres où il ne fut fait aucun prisonnier, reprennent tout le terrain perdu. Sur le seul front de la 3e Compagnie, 4 Officiers du 248e allemand gisaient tués, les mains gantées, avec sur leurs cartes les rayures rouges des objectifs que le Bataillon leur avait à jamais interdites, 3 Officiers tués, 110 blessés, 30 tués venaient encore de verser leur sang pour le vieux champ-clos des Flandres.

A peine relevé de METEREN, le Bataillon occupe le MONT-NOIR et le col de MISPELBELLE et en organise la défense sous des bombardements d'une rare violence et soumis à des ypéritages constants. Le Lieutenant **SOULE** est tué, de nombreux Chasseurs tombent encore ou sont atteints par les terribles toxiques.
Enfin le 16, le Bataillon (embarqué à SAINT-OMER l'avant-veille) débarquait à HERICOURT, et cantonnait à BYANS, TAVEY, et VERNANS, puis quelque temps après à REPPE. Là, il se reposait de cet effort ininterrompu qui, du 25 mars au 15 mai, l'avait dressé contre l'ennemi à cette heure décisive, effort qui rappelait les plus rudes souffrances de l'été 1914.

Le 1er juin, alerté, il était embarqué et arrivait à la FERTÉ-SOUS-JOUARRE. travaillait à la position dite de l'ARMÉE vers COCHEREL et OCQUERRE, puis à nouveau alerté, et pris par camions automobiles il était débarqué le 11 à FOUILLEUSE, suivant en réserve de C. A. la contre-attaque **MANGIN** au sud-est de MONTDIDIER, le Bataillon était retiré le 14 et cantonné à CERNEY puis, le 1er juillet, allait occuper le C. R. de TRICOT. La vague allemande est venue déferler devant TRICOT, TRICOT ? L'un de ces villages importants et aisés de nos riches campagnes de l'Oise. La fureur germanique en a fait un monceau de décombres et le Bataillon reçoit

Ancestramil

mission de s'y enfermer, de s'y mettre en état de défenses, d'en faire un îlot irréductible de la défense. Au travail !

Sous l'impulsion énergique du Commandant **WAUTHIER**, TRICOT est devenu en un mois une forteresse imprenable qui défie toute attaque du Boche. Mais celui-ci a bien d'autres préoccupations. Sous la pression impitoyable de nos Armées, il plie lentement, puis recule, et le 8 août 1918, c'est enfin l'ivresse de la marche en avant : LE FRETOT, LE TRONQUOY, VAUX, pauvres ruines perdues dans les blés d'or que courbe la fuite éperdue des hordes ennemies !...

Le 12 août, à la nuit tombante, le Bataillon atteint les sombres frondaisons du Parc de TILLOLOY devenu un nid d'obus à ypérite et prend de suite le contact avec les très fortes arrière-gardes allemandes. Un hardi coup de main dirigé par le Lieutenant **TAILLEUR** et le Sous-Lieutenant **AGUETTAZ** est d'un heureux augure pour les opérations ultérieures.

Celles-ci débutent le 16 août par une série de combats de boyaux qui, comme toujours, voient la défaite du Boche, mais de quel prix douloureux est payé ce triomphe ! Les morts du Capitaine **HENRY**, des Adjudants **LEMEUX, TREBILLON, RAVINI, GAUTHIER** et de quelques autres vaillants sont cruellement ressenties par tous.
Voici le Bataillon devant BEUVRAIGNES, repère redoutable, truqué, bardé de défenses, regorgeant de défenseurs. L'ordre est d'avancer et le 17 août 1918, à 6 heures du matin, le nez dans le barrage d'artillerie, les Chasseurs partent à l'assaut en chantant, emmenés par le Lieutenant **MICHAUD** et le Sous-Lieutenant **LAMOUREUX**. Quelques coups de feux, quelques explosions de grenades, des feldgrauen qui accourent affolés, les bras levés, la vague bleue submerge tout, BEUVRAIGNES est à nous !
Mais une fois encore les Bataillons de droite et de gauche ont connu l'insuccès. Le Boche peut revenir menaçant. Pied à pied les Chasseurs doivent céder leur conquête. Les Lieutenants **MICHAUD** et **LAMOUREUX** sont tous deux blessés. Les Chasseurs gisent, tout secours est impossible, et à la tombée de la nuit tant d'héroïsme et de valeur sont réduits à néant ; tout est à recommencer. Le Bataillon a perdu 1 Officier tué, 5 Officiers blessés, 40 Chasseurs tués, 320 blessés.

Un repos bien mérité à HÉBECOURT, sous AMIENS, aide le Bataillon à panser ses blessures. Le moral est toujours excellent, tant mieux ! car la tâche n'est pas finie et le 16 septembre 1918, les Chasseurs de SEPPOIS retrouvent devant leurs yeux cette région morte où rien n'abrite, où rien ne dissimule, où seule la Collégiale de SAINT-QUENTIN dresse son appel et son ordre.

Là encore l'effort prolongé, la tension nerveuse exigés de chacun reculent, en un labeur ininterrompu de 20 jours et de 20 nuits, les limites des forces humaines. Le froid, la pluie, les privations de toutes sortes, les combats âpres et réitérés, la nécessité de toujours creuser, non plus que les gaz perfides ou que les martèlements incessants par obus de gros calibres n'ont pu dompter la volonté des nôtres. Chassé de ROUPY, de SAVY, du Bois Margarin, le Boche pressé de toutes parts doit fuir hâtivement. Mais la délivrance de SAINT-QUENTIN, obtenue le 1er octobre 1918, est lourdement payée du sang le plus noble : Le Lieutenant **BORNAND**, l'Adjudant **ARNAUD** sont tués, 3 Officiers sont blessés, 40 Chasseurs sont tués et 190 blessés. Tant de souffrances physiques ont également usé les corps, et le Lieutenant **THEVARD**, ainsi que quelques Chasseurs succombent en quelques jours des suites de leur entier sacrifice.

Ancestramil

Le Bataillon reçoit à cette occasion la Citation suivante à l'Ordre de la 1re Armée :

« Bataillon magnifique, doué des plus hautes vertus de la race. Engagé du 16 au 27 septembre 1918, sous le commandement du Capitaine-Adjudant-Major ***FONSECA****, dans une série d'opérations des plus pénibles, soumis jour et nuit à un martèlement incessant d'obus toxiques et d'obus de gros calibre, a mis en relief ses splendides qualités.*
« Arrêté dans un premier assaut meurtrier, a su, par son initiative et son élan, réduire à néant une forte contre-attaque ennemie dans un moment particulièrement critique, et triompher dans un dernier assaut de la résistance de l'adversaire, avec un élan et une ténacité remarquables. »

*
* *

Puis la poursuite s'accélère. La défaite du Boche détesté se change déjà en débâcle. Malgré leurs fatigues extrêmes et leurs visages hâves, nos braves petits gars ont conservé dans les yeux la flamme ardente de la Victoire. Plus de repos. L'heure est sonnée de bouter l'Allemand hors de France.
D'autres ont pu voir le délire des Alsaces reconquises ; d'autres ont vu dans nos villes délivrées les foules amaigries, aux yeux tristes qui n'avaient plus la force de sourire, se réveiller pourtant et crier leur joie...
Lui, le 32e B. C. A., fils de la glèbe d'où seule a jailli la délivrance, n'a pas vu autour de lui ces enthousiasmes.
Dans la pluie incessante de novembre, boueux et fatigué, mais radieux et galvanisé, derrière le Commandant **WAUTHIER** qui reconnaissait le pays de son enfance, il a eu la sincérité et le regard passionné des paysans qu'il délivrait et que mieux que tous il comprenait.
Il a délivré de pauvres villages aux vieux noms de France ; par les chemins et par les champs il a délivré de pauvres gens, de braves gens. Il a arraché au Boche le labour et le taillis, les blés qui frissonnent sous le soleil et les chaumières qui fument au soir.
Il n'y avait pas de vivats sur son chemin, mais des phrases simples ou naïves, et les vieux paralytiques se faisaient porter pour le voir passer.
Traversant le canal de la Sambre sous les obus et dans la boue, par la Picardie, la Thierarche et l'Ardenne, il gagne GIVET, et c'est là sur cette terre que mieux que partout il lui a été dit qu'il avait fait son devoir.
Baignée du sang de tant de Chasseurs morts tous en héros, cette terre de France qu'il emportait à la semelle de ses souliers, cette terre d'automne qui lui collait au pied, lui a fait à jamais comprendre, pour à jamais s'en souvenir, ce que c'est que la PATRIE.

Ancestrami

Extraits de Citations

à l'ORDRE de l'ARMÉE, à l'ORDRE du CORPS d'ARMÉE
et à l'ORDRE de la DIVISION

obtenues par le 32e Bataillon de Chasseurs Alpins

———

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

———

ORDRE GÉNÉRAL N° 22" F"

Conformément aux dispositions du § 3 de l'ordre No I" F" du 5 juin 1916, le Général commandant en Chef décide que le :

« 32e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

aura droit au port de la FOURRAGÈRE pour sa brillante conduite aux combats d'octobre et de décembre 1916. »

Le Général commandant en Chef,
Signé : R. NIVELLE.
Au G. Q. G., le 2 janvier 1917,

*
* *

Extrait de l'ORDRE GÉNÉRAL N° 573 du 5 janvier 1917,
de la IIe ARMÉE

Le Général commandant la IIe Armée cite à l'ordre de l'Armée le :

32e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

« Aux attaques du 15 décembre 1916, sous le commandement du Chef de Bataillon WENDLING, malgré un tir de barrage extrêmement meurtrier, est brillamment sorti de ses tranchées et a atteint, .en moins d'une heure, les objectifs qui lui étaient assignés, malgré les difficultés du terrain et le tir d'enfilade des mitrailleuses ennemies. A capturé un important butin, dont 2 pièces de gros calibre, 5 mitrailleuses, et fait 300 prisonniers. »

ORDRE GÉNÉRAL No 168 du 11 novembre 1918

Ancestramil

Le Général commandant la 1re Armée cite à l'ordre de l'Armée le :

32e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

« Bataillon magnifique, doué des plus hautes vertus de la race. Engagé du 16 au 27 septembre 1918, sous le commandement du Capitaine Adjudant-Major FONSECA, dans une série d'opérations des plus pénibles, soumis jour et nuit à un martèlement incessant d'obus toxiques et d'obus de gros calibre, a mis en relief ses splendides qualités.
« Arrêté dans un premier assaut meurtrier, a su par son initiative et son élan, réduire à néant une forte contre-attaque ennemie dans un moment particulièrement critique et triompher dans un dernier assaut de la résistance de l'adversaire, avec un élan et une ténacité admirables. »

CITATIONS A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

ORDRE GÉNÉRAL No 102 du 29 mai 1918

Le Général NOLLET, commandant le 36e Corps d'Armée, cite à l'ordre du Corps d'Armée le :

32e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

« Sous le commandement dit Chef de Bataillon WAUTHIER, à pendant les opérations du 26 mars au 2 avril 1918, opposé la résistance la plus énergique aux attaques sans cesse renouvelées de masses: ennemies très supérieures et fait preuve du plus complet esprit de sacrifice. »

*
* *

ORDRE No 448 du 7 octobre 1918

Le Général JACQUOT, commandant le 35e Corps d'Armée, cite à l'ordre du Corps d'Armée le :

32e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

« Sous le commandement énergique du Commandant WAUTHIER, après avoir conquis le 16 août 1918 une position défendue par de nombreuses mitrailleuses, s'est porté le 17 avec une ardeur admirable à l'assaut d'un village fortement organisé. Emporté par sa témérité et placé dans une situation dangereuse, a dompté l'ennemi par son attitude énergique et réussi à regagner nos lignes en conservant un moral indomptable, après avoir fait plus de 100 prisonniers. »

Ancestramil

CITATIONS A L'ORDRE DE LA DIVISION

———

ORDRE N° 41 du 3 novembre 1916

Le Général commandant la 133e Division cite à l'ordre de la Division le :

32e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS (Cdt WENDLING)

« Pour sa belle altitude au feu et son endurance au cours des journées du 24 au 30 octobre, sous VERDUN. »

*
* *

ORDRE N° 199 du 13 mai 1917

Le Général commandant la 133e Division cite à l'ordre de la Division le :

32e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS
et son Commandant, le Chef de Bataillon WENDLING

« Pour son allant, sa bravoure, sa ténacité, sa discipline pendant les dures journées du 16 avril au 7 mai 1917. »

Signé : VALENTIN.

———————————————

ETAT NOMINATIF

des OFFICIERS du 32e Bataillon de Chasseurs Alpins

TUÉS A L'ENNEMI

———

(Noms et prénoms, grade, date et lieu du décès)

BAUD Joseph-Marie-Pierre, sous-lieutenant, 25 avril 1917, au Chemin des Dames.
BORNAND Marius-Emile, lieutenant, 19 septembre 1918, à ?
BRUN Paul, lieutenant, 16 avril 1918, à Météren (Nord).
DAUMAS Jean-Paul François, sous-lieutenant, 5 mai 1917, au Chemin des Dames, devant Cercey.
DUCHAMP Augustin-Pierre-Marie, sous-lieutenant, 20 janvier 1917. à l'ambulance 225.
DUCHAUX Gaston-Hippolyte, capitaine, 6 mai 1917, à la sucrerie de Cercey.

Ancestramil

GERTHOFFER Camille, chef de bataillon, entre les 25 septembre et 1er octobre 191 5, à ?
GUIGUES Joseph-Marie-Eugène, capitaine, 30 octobre 1917, à Mucken (Belgique).
HENRY Edouard-Henri-Théobald, capitaine, 15 août 1918, à ?
KREMER Loupo, sous-lieutenant, 17 avril 1918, à ?
MARET Maxime-Raymond, lieutenant, 9 février 1918, à Mont-Saint-Martin (Aisne).
POLETTI Jules-Auguste, lieutenant, 5 mai 1917, à la Tranchée de la Diva.
SOULE Adolphe-Luc-Jacques, lieutenant, 3 mai 191 S, à l'ambulance 9/17.
THEVARD Pierre Georges, lieutenant, 9 octobre 1918, à l'ambulance 3/13, à Bonvillers (Oise).
VITTON Victor-Auguste., lieutenant, 29 septembre 1915, au bois 31, Commune de Sainte Marie-à-Py.

LISTE

des Sous-Officiers, Caporaux et Chasseurs

du

32e BATAILLON de CHASSEURS ALPINS

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

ARTHAUD Louis, sergent-fourrier.
ALLARY Sylvain, chasseur, Calais.
ABADIC Victor, Adjudant, Tranchée-Déva.
ALESANDRINI Joseph, chasseur.
ALIROL Louis, chasseur, Courbandon (Hôpital).
ALLIBE Louis, chasseur, Tranchée de la Déva.
ARGENCE Alfred, chasseur.
ARRAZAT Alphonse, chasseur, Vendresse.
AUBEL J.-B., chasseur.
AUZENAT Georges, chasseur, Ambulance.
AZEAN Paul, chasseur, Cerny.
AVRIL Denis, chasseur.
ALBERT Pierre, chasseur.
ALEXANDRE Antoine, caporal, Hôpital.
ARCHER Michel, chasseur, Ambulance.
ARNAUD Albert, adjudant.
ARVY François, chasaeur.
AUBERT Alphonse, chasseur.
AUDY Gaston, sergent.
AZAM Ernest, chasseur, Saint-Quentin.
ALEX-BILLARD Philibert, chasseur, Guise.
BERTRAND François, caporal, Schonholz.

Ancestramil

BLONDEL Aimé, chasseur.
BAYLE Antoine, chasseur, Souain.
BAILLON Jean-M., chasseur, Belfort.
BARBE Jean, chasseur, Suippes.
BAUDIN François, chasseur.
BELLOC Placide, sergent.
BELUZE Arthur, chasseur.
BENOIT Victor, caporal, Etang-de-Vaux.
BERGER Jean, chasseur.
BERLAND Jean, chasseur, Ambulance.
BERMOND Alcide, chasseur, Tranchée de Déva.
BLANC François!, caporal, Ambulance.
BLANCHE Charles, sergent.
BOGAERS Marcel, chasseur, Ambulance.
BOIRON Balthazard, chasseur.
BOISIER Esther, chasseur, Verdun.
BONOT Charles, chasseur, Cerny.
BORDAT J.-M., chasseur.
BOSSON J.-B., sergent.
BOUCHE Henri, chasseur, Troyon.
BOUDONNAT François, sergent, Annonay.
BOURBON Jean, sergent, Ste-Marie-à-Py.
BOURRET Jean, chasseur, Chemin-des-Dames.
BOURETTE Lucien, sergent, Chemin-des-Dames.
BOUYOND Joseph, caporal.
BRAISAZ Félix, chasseur, Ambulance.
BRAS Marc, sergent.
BROCCARD Georges, chasseur, Mulhouse.
BROS Guillaume, chasseur, Ambulance.
BROSSE Joseph, chasseur, Douaumont.
BRUN Adrien, chasseur, Aisne.
BUISSON-PROTAZ Aug., chasseur.
BURLAUD René, adjudant, Lyon.
BUTIGNOT Joseph, chasseur, Cerny.
BROUSSOUX Louis, sergent, Calais.
BERGERON Louis, chasseur.
BONNEBAS Grégoire, chasseur.
BOUROT Joseph, chasseur.
BOURRELY Julien, chasseur.
BEZERRAC Roger, sergent.
BERGER René, caporal, Ambulance.
BERNE J.-B., chasseur, Ambulance.
BARILLIERE Ernest, chasseur.
BERNARD Pierre, chasseur.
BOINET Clément, chasseur, Coutte-Croix.
BROUSSE Léon, chasseur, Bontorson.
BAYARD Célestin, caporal, Chambéry.
BAILLY Henri, chasseur.

Ancestramil

BAUD Célestin, sergent.
BILLAND Félix, chasseur.
BISSAY J.-M., chasseur.
BLADIER Gaston, sergent.
BOSSU Henri, chasseur.
BOULAY André, chasseur.
BRACQUEMONT René, chasseur, Chapy.
BRUN Jean, chasseur.
BAILLEUL Henri, chasseur.
BAUDOIN Victor, caporal.
BENOUET Pierre, chasseur.
BERNIER Paul. caporal.
BERTIN-MOUROT Emile, chasseur.
BERTRAND Priest, chasseur. Hangard.
BESSON Jérôme, chasseur, Hattencourt.
BOUCHARDY Amédée, chasseur, Breuil.
BAUDRY Maurice, chasseur.
BESSOUS Jean, Plerg-enf.
BARD André, chasseur, Doberitz.
BIS Ismaël, chasseur, Héronville.
CRESPE Jean, chasseur, Burnhaupt.
CARON J.-B., chasseur.
CAZOTTES J.-B., chasseur.
CADIEU Maurice, chasseur, Chemin-des-Dames..
CARLOTTI Joseph, chasseur.
CARON J.-B., chasseur.
CARREL Léon, caporal.
CARRIER-CARRIERON, chasseur, Fleury.
CAYSSIALS Arnaud, chasseur, Douaumont.
CESAN Charles, chasseur.
CHAMINADE Léonard, chasseur.
CHAUSEAUME J.-B., chasseur.
CHARLES François, chasseur, Cuperly.
CHATAIN Jules, chasseur.
CHATELAIN François, chaSseur.
CHAVANNE Laurent, chasseur, La Déva.
CHIROUX Gabriel, sergent, Souilly.
CONSOLIN Paul, chasseur.
CONTAT Joseph, chasseur, Cnperly.
COTTIN Claude, chasseur.
COUDERT J.-M., chasseur.
CUISSE Eugène, chasseur, Ambulance.
CURSCHELLAS Francisque, chasseur, Douaumont.
CURTELIN Joseph, chasseur, Douaumont.
CHARRA Joannès, chasseur, Ambulance.
CONGRAS Fulerau, chasseur.
COURTANT Georges, chasseur.
CLAPOT Joseph, chasseur.

Ancestramil

CHEVALLIER Léon, sergent, Ailly-s/Noye.
CRAVERO Michel, chasseur.
CHAUVEAU Maurice, chasseur, Cappel.
COSTE Claudius, chasseur.
CHARRIN Antoine, caporal, Ambulance.
CHASTAGNIER Jules, chasseur.
CHEVALLIER Joseph, caporal.
CHOMAZ Alexandre, chasseur,
CORDIER Augustin, chasseur.
CASTERA Fernand, chasseur.
CHABERT Auguste, sergent, Lazaret de Beaufort.
CIZERON André, chasseur, Dompierre.
CHEVALLIER Paul, chasseur,
CHEVALLIER Ferdinand, chasseur, Ambulance.
DELAHAYE Léon, chasseur, Gildwillers-Eglise.
DANIEL Antonin, chasseur, Vendresse.
DECISIER Joseph, sergent.
DEPARDON Louis, chasseur, Souilly.
DESCHAMPS Henri, chasseur, Ambulance.
DESJOBERT Lucien, chasseur, Chemin des Dames.
DOUMENG Paul, chasseur, Bar-le-Duc.
DROMARD Eugène, sergent, Verdun.
DUCHARME Charles, chasseur, Déva.
DUCLOS J.-P., caporal, Cerny.
DUCRET René, chasseur.
DUFOUR Jean, chasseur, Mandray.
DUMAZEAU Sicaire, chasseur, Lubeck.
DUPUIS Jean, chasseur, Cerny.
DURAUD Edouard, chasseur.
DURAND Louis, chasseur.
DURAND Albert, chasseur.
DURAND Maxime, chasseur, Calais.
DOULET Daniel, chasseur.
DUPRAZ Denis, chasseur, Ambulance.
DABBADIE J.-B., caporal.
DELARRAS Jules, caporal.
DRAPIED Eugène, chasseur.
DUFOUR J.-B., chasseur.
DEHORTER Paul, chasseur, Godevaersvelde.
DANILO Théodore, chasseur.
DEAT Jean, chasseur.
DEMORGON Charles, chasseur.
DIVRY Robert, chasseur.
DOMART Henri, chasseur.
DUCHAMP Martin, chasseur, Villers-aux-Erables.
DURAND Henri, sergent.
DURAUD Raymond, chasseur.
DESCOURS Léon, chasseur, Hattencourt.

Ancestramil

DIDIER Eugène, chasseur, Ambulance.
DRUARD Paulin, chasseur.
DUBOIS Louis, chasseur.
DURIET Charles, chasseur.
DUPAQUIER Louis, chasseur, Ambulance.
DEVAL Adrien, chasseur, Ambulance.
DUCORON Fernand, chasseur, Beauvais.
EYMARD Lucien, chasseur, Maujouy.
EMERY J.-M., chasseur.
ESSELIER François, chasseur.
ELLUARD Louis, chasseur.
ECK Gilbert, chasseur, Ambulance.
EUDE Jules, chasseur, Ambulance.
FAGOT Edouard, sergent Hayenback.
FRANGIONI Sabatino, chasseur, Héricourt.
FAURE Léon, chasseur, Burnhaupt.
FABRÈGUE Benjamin, capoiral.
FADIGATI Paul, chasseur, Hardaumont.
FALIN Pierre, chasseur, Suippes.
FARAVANI Raphaël, chasseur, Souilly.
FAVRE Marius, chasseur, Saleanes.
FAYOLLE Gabriel, caporal.
FERRIER Emile, chasseur, Calais.
FERRY Hector, chasseur.
FLEUTTET Ernest, chasseur, Vendresse.
FOND J.-P., chasseur, Verdun.
FONTAINE Pierre, sergent, Ambulance.
FOUGEROUSSE Ernest, chasseur.
FRAISSE Osmin-Paulin, chasseur.
FRAPPAT Louis, chasseur.
FRASSE J.-B., chasseur.
FOUQUES Antoine, caporal, F^{ier}-Kippe.
FABRE Jules, chasseur, Hôpital.
FOREST Léon, chasseur, Hôpital.
FUGAIN Jean, chasseur.
FRANC Paul, caporal.
FECHER J.-B., chasseur, Ambulance.
FOUCHET-WLADINIER Félix, chasseur.
FRULEUX Paul, chasseur, Villers-aux-Erables.
FORESTIER Antoine, chasseur, Coivrel (Oise).
FAVIER François, chasseur.
FESNEAU Paul, chasseur.
FLAMAND Edmond, chasseur, Beuvraignes.
GUIRAUD Raoul, chasseur, Hôpital.
GIBERT Louis, chasseur, Gervenheim.
GOLEOL Pierre, chasseur, Burnhaupt.
GAUTHIER Paul, chasseur, Burnhaupt.
GAILLARD Joseph, chasseur, Vendresse.

Ancestramil

GAILLOZ J.-B., chasseur.
GARDET François, chasseur.
GEVAUDAN Louis, chasseur, Hôpital.
GRIOLET Louis, chasseur, Hôpital.
GARIN-LAMEL Emile, chasseur, Ambulance.
GARNIER Jean, chasseur, Rosbrugge.
GASTON Joseph, chasseur.
GAYDON Jean, chasseur, Souain.
GENAUD François, chasseur, Hôpital.
GENEIX Jean, caporal, Ambulance.
GENESTE Henri, chasseur.
GENY François, chasseur.
GIGNAC Pierre, chasseur, Hôpital.
GIRARD Gilbert, chasseur, Montjouy.
GIRAUD Marie, chasseur.
GOUBET Paul, chasseur.
GOURGAUD Pierre, chasseur.
GONTARD Alexandre, sergent-fourrier.
GOYENETCHE Pierre, chasseur, Souilly.
GRAND Emile, chasseur, Toutelles-Douaumont.
GRAVIER Barthélémy, chasseur.
GREUVAT Jean, chasseur, Souain.
GRIAT Alexandre, chasseur.
GROGNET Auguste, chasseur.
GROUSSON Félix, chasseur, Courlandon.
GUEFFIER Auguste, chasseur, Châlon-s/Marne.
GIBON André, chasseur, Kippe (Belgique).
GUILLERMAZ Léon, chasseur.
GUILLERMET Edouard, chasseur, Grands-Homjers.
GUILLET Ernest, sergent-fourrier, Hôpital.
GUILLON Jules, caporal-fourrier, Fleury.
GERPHAGNON Gabriel, chasseur.
GEORGES Joseph, chasseur.
GROGNET François, chasseur, Ambulance.
GARIN Victor, chasseur.
GENRO Marcel, chasseur.
GERNIER Léon, caporal.
GUIDAT Georges, chasseur, Ferme Aschoop.
GIRARD Antoine, chasseur.
GAVIGNET Marie, chasseur.
GAUTHIER François, chasseur.
GILLE Auguste, chasseur, Vendeuil-Glapy.
GIROUD Marius, chasseur.
GODARD Maxime, chasseur.
GRANGE Emile, chasseur.
GRISVARD Joseph, caporal, Ambulance.
GUILLERMIN Auguste, chasseur, Beauvais.
HERITIER Jean, chasseur, Lihons.

Ancestramil

HERITIER Marcel, aspirant.
HINGAUT Auguste, chasseur.
HUMBERT Emile, chasseur.
HAVERBUCQUE Omer, chasseur.
HAVARD Albert, chasseur, Le Viollet.
HENRY Félix, chasseur.
HUOT Charles, chasseur.
HARDEL Alphonse, chasseur, Hôpital.
JARDILLER Antonin, chasseur, Burnhaupt.
JACQUEMIN Alfred, sergent, Maison-Carrée.
JACQUIER Charles, chasseur, Hôpital.
JAVELOT Marie, chasseur, Chemin des Dames.
JOBERT Placide, chasseur.
JUTIER Gilbert, chasseur, Hardaumont.
JOLLET Auguste, chasseur, Hôpital.
KRUMENACHER Jean, sergent-fourrier.
LABOUCHEIX Louis, chasseur, Vendresse.
LACHAISE Ernest, chasseur.
LAFFONT Marius, sergent, Verdun.
LAFON Frédéric, chasseur, St-Jean-d'Ormont.
LAGRANGE Laurent, chasseur.
LAHAYGE Gustave, chasseur, Ferme du Tonneau.
LAHEURTE Léon, chasseur.
LARAVOIRE Jean, chasseur, près Douaumont.
LAUMAIN Emile, chasseur, Hôpital.
LAURENT Jules, chasseur, Fraize.
LAURENT Maurice, chasseur, Chemin des Dames.
LAYIER Charles, chasseur, Chemin des Dames.
LE BOURTICCAUD Joachim, chasseur.
LE CAIN Augustin, chasseur, Chemin des Dames.
LEFRANC Antoine, chasseur, Oberburgampt.
LEOTARDI André, chasseur, Douaumont.
LEPONTRE Léon, sergent, Calais.
LESUEUR Robert, chasseur, Bischotte.
LIENARD Lucien, chasseur, Cerny.
LIER Antoine, chasseur, Coquelles.
LINGUA Joseph, caporal, près Vendresse.
LONG Lucien, chasseur, Chemin des Dames.
LOYE François, caporal.
LOMBARD Henri, chasseur.
LOUIS Elie, caporal, Hôpital.
LE ROHAN François, chassieur.
LAROSE Joseph, chasseur,.
LAUVERS François, chasseur.
LAHORE Jean, chasseur.
LELOUP Armand, chasseur.
LAVERSIN Léonce, chasseur.
LECLERCQ Charles, caporal, Ambulance.

Ancestramil

LECOMPTE René, chasseur.
LEINEUX Louis, adjudant.
LEVRIER Léon, chasseur.
LIGONNET Jean, chasseur.
LUP Paul, chasseur.
LESAGE Robert, caporal.
LINGUEGLIA Pierre, chasseur.
MAFFRE Pierre, chasseur, N.-O. de Souain.
MAFFRE Elie, chasseur, Tranchée de la Déva.
MAGAIL Louis, chasseur, Hôpital.
MAGNIN Justin, caporal.
MAILLAUD Joanny, chasseur.
MAISONNIER Alfred, chasseur, Dugny (Meuse).
MANAVELLA François, caporal.
MARCHAND Jean, chasseur.
MARCHAND-LIFFOZ Jules, caporal.
MARCOT Camille, sergent, Ravin des Fontaines.
MARI J.-B., chasseur, Ambulance.
MARIUS Antonin, chasseur.
MAROUET Frédéric, chasseur, Cerny.
MAROUIS Paul, chasseur, Châlons-s/Mame.
MARTY Louis, chasseur, Fleury.
MAS Gaston, chasseur, Butte de Souain.
MASSON Marie, chasseur, Cerny.
MAYER Emile, sergent, Hôpital.
MEILLERAND Pierre, chasseur, Rosbrugge.
MELMOUX Daniel, sergent.
MERIGOT Pierre, chasseur, Souain.
MERLOZ Louis, chasseur, Ambulance.
MERMET Joseph, chasseur, Rethenans.
MFRMIER Joseph, chasseur.
MERMOZ Julien, caporal, Dounumont.
MEYNARD Benoit. chasseur, Chemin des Dames.
MICHAELIS Philémon, chasseur, Fleury.
MICHAUD Marins, chasseur, Vendresse.
MIRAILLET Victor, chasseur, Vendresse.
MOITRON Félicien, chasseur, Cerny.
MONIN Louis, chasseur, Hôpital.
MONNIN Paul, chasseur, Mulhouse.
MONTANT Cyrille, chasseur, Bois de Vaux.
MONTEL Louis, chasseur.
MORAND Jean, chasseur.
MORAZZANI Joseph, chasseur, Beaupré.
MORENS François, chasseur, Aisne.
MOUGNIOZ Adrien, caporal.
MOUTON Georges, sergent, Bois de Sainte-Marie.
MOUTTE Antoine, caporal-fourrier, Chemin des Dames.
MUCEL Pierre, chasseur, Douaumont.

Ancestramil

MAIRE Hippolyte, caporal.
MARIN Paul, caporal, Ambulance.
MILLION Firmin, adjudant.
MAMY Georges, chasseur.
MARTIN Marcel, sergent.
MOLLARD Claude, chasseur, Litz (Oise).
MOUNIER Célestin, chasseur.
MOREAU Pierre, caporal.
MANSIOT Louis, chasseur.
MIEUSET Léon, caporal.
MOUTON Gaston, caporal.
MAGNIEZ Charles, chasseur.
MATHAN Antoine, chasseur, Heilberg.
MONNIN Paul, chasseur, Mulhouse.
NICOLAS Edouard, caporal.
NICOLAS Jean, chasseur.
NODIGIER J.-M., chasseur, Tranchée de Déva.
ORIOL Jean, chasseur, Mont Notre-Dame (Aisne).
ONDET Jean, sergent.
PRATX François, chasseur, Sainte-Marie.
PERRET J.-M., chasseur, aux Parallèles.
PERRIER Jacques, chasseur, Hôpital.
PAPILLON Jean, caporal.
PARA Marius, chasseur, Chemin des Dames.
PASCAL Jean, caporal, Suippes (Marne).
PASTEUR François, chasseur.
PAULIN Claudius, sergent, Chemin des Dames.
PELADON Albert, chasseur, Fleury-Verdun.
PELISSIER Ambroise, chasseur, Hôpital.
PERFETTI Jean, caporal, Ambulance.
PERON Emile, chasseur, Mercken (Belgique).
PERRET Lucien, sergent.
PERRON Marius, chasseur.
PRRROTTON Achille, chasseur.
PEYRON André, chasseur.
PIERRARD Marcel, chasseur.
PIERRISNARD Léon, chasseur, Douaumont.
PIREYRE Antoine, chasseur, Souain.
PITOLLAT Anthelme, sergent.
PLACENT Aimable, chasseur.
PLENT Louis), chasseur.
PROST Marius, chasseur, Belfort.
PUGIN Jean, chasseur.
PUNSOLA Jules, caporal.
PRUNIER François, chasseur.
PATOUILLY Félix, caporal.
POTIER Claude, chasseur, Ambulance.
POULET Marc, chasseur.

Ancestramil

POURCEL Albert, sergent, Crotoy.
PONT Maurice, chasseur.
PARENT Benoit, chasseur, Beuvraignes.
POIREL Paul, chasseur.
QUENEAULT Pierre, chasseur, Fleury.
QUIBLIER Auguste, chasseur, Mondray.
QUEVAL Félix, chasseur.
QUILBIER Alfred, caporal, Ambulance.
ROBERT Augustin, chasseur, Burnhaupt.
RABATEL Emile, sergent, Burnhaupt.
RAPHOZ Claudius, chasseur, Bussy-le-Château.
RAYNAL Cyprien, caporal, Souilly.
RAYNAL Pierre, chasseur, Hôpital.
REBAUD Baptiste, chasseur, Souain.
GIRAUD (REY) Honoré, chasseur, Bezonvaux.
RICHARD Julien, chasseur, Ferme du Berger.
RICHAUD Gustave, chasseur, Ambulance.
ROBERT Joseph, chasseur.
ROCHE François, chasseur, Chemin des Dames.
RONSSIN Marcel, chasseur, Tranchée de la Déva.
ROUANET Louis, chasseur, Fort de Douaumont.
ROUS Etienne, chasseur, Hôpital.
ROUX Louis, chasseur, Seppois.
ROZANT Joseph, chasseur, Hôpital.
RUGALE Isidore, chasseur, Cuperly.
RUCHIER-BERGUET Victor, chasseur.
ROSSILLON Victor, chasseur.
ROBERT Eugène, chasseur, Ambulance.
RAOULT Zéphirin, chasseur.
RAVIA Athanase, adjudant.
REY Jean, caporal.
ROSTAING Emile, chasseur.
ROUE J.-M., caporal.
REPARAT Joseph, chasseur.
RIBOULET Gilbert, chasseur.
RIGAUD Frédéric, sergent, Ambulance.
ROCHE Marius, chasseur, Ambulance.
RONNE Pierre, caporal.
ROBERT Jean, chasseur, Balton (Aisne).
RAVIER Jean, chasseur.
RIVET Ernest, chasseur.
REYNAUD Marcel, chasseur, Dulmen.
ROUX Charles, sergent, Hôpital.
SAMSO François, chasseur, Ravin des Hoyers.
SAUVAGE Jean, chasseur, Buirnhaupt.
SAVOURNIN Louis, aspirant.
SIBY François, chasseur, Ambulance.
SILVAN Félicien, caporal-fourrier, Suippes.

Ancestramil

SOPPELSA Noël, chasseur, Aschoop.
SCHOCK Albert, chasseur, Paris.
SALASCA Sylvestre, chasseur.
SOBOUL Elie, chasseur.
SAUVEGRAIN Georges, chasseur, Mont-Noir.
SPIVY Alfred, chasseur.
SAGE Ernest, caporal.
SAPPEY François, chasseur.
SOULETIS Lucien, chasseur, Ambulance.
SIRE Eugène, chasseur, Savy.
SADOUN Albert, chasseur.
TAILLON Pierre, chasseur, Vendresse.
TERRAT Louis, chasseur.
THIOLLAY Paul, chasseur, Révigny (Meuse).
THOLLET Claude, chasseur, Calais.
THOMAS Daniel, chasseur, Cerny.
TISSEDRE Antoine, chasseur, Ambulance.
TOURNIER Clovis, chasseur, Ferme de la Ferrure.
TOURNIER Louis, chasseur, Souain.
TROUEL-PEYROZ Jean, caporal, Cerny.
TURCAN Louis, caporal.
TOURRES Louis, chasseur.
TREBILLON Martial, adjudant.
TINET Raymond, chasseur, Ambulance.
TISSOT Marins, chasseur, Paris.
TRIBOULET Joanny, chasseur.
TIXIER Etienne, chasseur, Vaux près Verdun.
VALLIN Jean, chasseur, Dugny (Meuse).
VAZEILLES J.-B., caporal, Ambulance.
VERNON Alexandre, chasseur.
VIAL Victorin, chasseur, Cerny.
VICARD Jean, chasseur.
VILLEMUS Théophile, chasseur, Suippes.
VIRLOGIEUX Julien, chasseur, Dinard.
VOISIN Jacques, chasseur, Entre-Largues.
VALLET Robert, chasseur, Augicourt.
VAN HOYLAND Eugène, sergent.
VIGNOLLE Louis, chasseur.
VIDAL Martin, chasseur, Villers-aux-Erables.
VIRELLO Paul, sergent.
VERDIER Pierre, sergent-fourrier.
VILLEMIN Charles, chasseur, Ambulance.
VOLPI Joseph, chasseur, Ambulance.
WOIRGARD Paul, chasseur.
ZANETTA Paul, chasseur, Hattencourt.
ZIMMERMANN François, caporal, Calais.

Ancestramil

LISTE des DISPARUS

du 32e Bataillon de Chasseurs Alpins

———

AGNELLET Georges, caporal, Ste-Marie-à-Py.
AGUT Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
AURIOL Joseph, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
AUTIER Marius, chasseur, Plessier-Rouzainvilliers.
BARBAZA Jean, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BARDE Gustave, caporal, Ste-Marie-à-Py.
BARGE Lucien, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BARTHELET Desle, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BARTHES Oran, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BASTIDE Pierre, chasseur, Bois de Genonville.
BAUDRY Charles, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BELLADEN Léon, caporal, Ste-Marie-à-Py.
BELLONI François, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BENGLER Laurent, chasseur, Moreuil.
BERGER J.-P., caporal, Fleury.
BERNE Antoine, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BESSON Ambroise, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BIANCHI Séraphin, caporal, Ste-l\larië-à-Py.
BIDET Alexis, chasseur, Fleury-Douaumont.
BILLET Paul, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BILLON Laurent, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BLANC Paul, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BLANC Pierre, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BOISIER Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BONNAURE Antoine, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BOUSSANT Pierre, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BOUSQUET Léon, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BOURONNAT François, sergent, Ste-Marie-à-Py.
BARRET Henri, chasseur.
BOZON Camille, chasseur, Plessier-Rozainvilliers.
BROSSE Claude, caporal, Moreuil.
BASTIDE Hippolyte, chasseur, Cerny.
BELOT Fernand, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
BLANCMOLME Francisque, chasseur, Ste-Marie-àPy.
CHARDON Robert, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
CHUZEL Félix, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
CLERC Aimé, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
COULON Lucien, caporal, Beuvraignes,
CHALANDON Antoine, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
CHARVERON Jules, chasseur, Ste-Marie-à-Py.

Ancestramil

CHOIRAT Henri, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
COMBET Eugène, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
COTE Charles, caporal, Bois de Margenin.
CROUTIER Edward, chasiseur, Ste-Marie-à-Py.
DARBON Joseph, chasiseur, Ste-Marie-à-Py.
DEBROSSE Emile, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
DESCHAMPS Jean, caporal, Bois N° 31.
DESCOTTES Emile, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
DOLLET Maurice, sergent, Cerny.
DOMANGE Eugène, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
DUBOIS Bertin, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
DUBOUIS Eugène, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
DUNY Pierre, chasseur, Cerny.
DUPARC Jacques, chasseur, Cerny.
DUPEUBLE J.-M., chasseur, Ste-Marie-à-Py.
DUPONT Jean, sergent, Ste-Marie-à-Py.
DUPONT Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
DURAND Célestin, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
DESHAYES Maurice,, caporal, Ste-Marie-à-Py.
DUC-GONINAT Francelin, chasseur, Ste-Marie-àPy.
DUMONT Jules, chasseur, entre Itecken et Seppois.
ESCALIER Alfred, chasseur, Meteren.
ESCALLON Marcel, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
EYRAUD Gabriel, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
FAURE-BOUDAT Joseph, chasseur, Meteren..
FELISAZ Victor, chasseur, Gencnville.
FERRAND Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
FONTAINE Lucien, chasseur, Beuvraignes.
GAMOND Albert, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
GROS-DAILLON Philippe, chasseur, Ste-Marie-àPy.
GAUTIER Charles, adjudant, Beuvraignes.
GAUTHIER Jules, caporal, Ste-Marie-à-Py.
GIGLION Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
GIRERD-BESSON Jph, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
GONTHIER Henri, sergent, Beuvraignes.
GRAND Etienne, caporal, Ste-Marie-à-Py.
GUILLAUMIN Gabriel, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
HURTU Edgard, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
HERITIER Pierre, chasseur, Cerny.
HOZENAT Gaston, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
JACQUES Gabriel, capitaine, Ste-Marie-à-Py.
JABY Jean, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
JACQUEMMOZ Marius, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
JOUBERT André, chasseur, St-Marie-à-Py.
JULLIEN Firmin, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
KEWIZIC Elisé, caporal, Fleury-Douaumont.
LACHENAL Lucien, caporal, Ste-Marie-à-Py.
LAMERE André, sergent, Boyau de Beaupré.

Ancestramil

LAPLACE Isidore, chasseur, Ste.Marie-à-Py.
LAVERGNE Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
LAVOREL Ernest, chasseur, Beuvraignes.
LEFEBVRE Joseph, chasseur, Méseren (Nord).
LHERME Marius, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
LIABEUF Augustin, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
LIAUTIER Paul, chasseur, Ste-Marie-à-Py..
LACOSTE Hippolyte, chasseur, Cerny.
LAYEUX Alexandre, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
LAZZIER Lucien, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
LEBEAU Victor, caporal, Beuvraignes.
LETANG Georges, chasseur, Burnhaupt.
MARCHAL Félix, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MARTY J.-M., chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MEYNET Théodore, sergent, Ste-Marie-à-Py.
MICHOUX Marcel, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MORAND Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MORLET Ernest, chasseur, Moreuil.
MOURRE Joseph, chasseur, Sailly-Saillisel.
MUNIER Jean, caporal-fourrier, Ste-Marie-à-Py.
MAILLARD Alfred, chasseur, Douaumont.
MALBERTI Jean, sergent, Genonville.
MANCIER Marcel, caporal, Ste-Marie-à-Py.
MARGAIN Emile, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MARQUET Camille, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MARTIG Léon, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MARTIN-BORRET Alphonse, chasseur, Ste-Marieà-Py.
MERIC Lucien, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MERLE Albert, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
METRAL Joseph, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MIARD Félix, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MICHEL Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MOISSARD Constant, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
MOURLON Abel, sergent, Ste-Marie-à-Py.
PALLUD François, chasseur, Beuvraignes.
PAUGET Claude, chasseur, Moreuil.
PAUL Xavier, sergent, Ste-Marie-à-Py.
PAVIET Eugène, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
PERNET Joseph, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
PERONNY Félix, adjudant, Ste-Marie-à-Py.
PERRIN Albert, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
PEYSSON Antoine, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
PINSON Marcel, chasseur, Moreuil.
POINTET Alcide, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
POUZERATE François, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
PROVENT Eugène, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
PUGET Jean, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
PHILIPON Benoit, chasseur, Moreuil.

Ancestramil

RASCALON Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
RICHARD Aimable, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
ROBERTON Jean, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
RAMBAUD Jean, chasseur, Méteren.
RATEL Joseph, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
RAVET Joseph, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
RAYMOND Pierre, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
REBUT Marcelin, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
RELIER Etienne, chasseur, Saint-Quentin,
REY Ernest, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
RICHARD-BLANC, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
ROBIC Prosper, chasseur, Beuvraignes.
ROCH Jules, sous-lieutenant, Burnhaupt.
ROMESTANT Gabriel, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
ROSSET Félix, chasseur, Etang-de-Vaux.
ROSTAING. Albert, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
ROUGIER Edouard, chasseur, Dallois (Aisne).
SICARD Honoré, caporal, Ste-Marie-à-Py.
SIGNE Alfred, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
SOLDEVILLA Emile, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
SOLLIER Louis, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
SEUX Joanny, adjudant, Ste-Marie-à-Py.
STEPHANOPOLI-RAGAZZACCI François, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
TARRAUD Joseph, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
THEVENET Pierre, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
TOURNAIRE J.-B., chasseur, Pavy (Aisne).
TRIMOLLET Alexandre, chasseur, Cerny.
TAFANI François, adjudant, Cerny.
VEJUS Paul, chasseur, Genonville.
VULLIERME Léon, chasseur, Ste-Marie-à-Py.
VIALLE J.-P., chasseur, Ste-Marie-à-Py.
VIGNON Ernest, chasseur, Beuvraignes.
VINCENT Mathieu, sous-lieutenant, Ste-Marie-à-Py.
ZINCK François, chasseur, devant Cerny.

Ancestramil